

Soyez toujours dans la joie du Seigneur

3ème Dimanche de l'Avent — Année C : So 3, 14-18a ; Ph 4, 4-7 ; Lc 3, 10-18

A l'approche de Noël, nous sommes au dimanche de *Gaudete*, dimanche de la joie. Sophonie le prophète et l'apôtre Paul multiplient les expressions de cet appel : ne crains pas, réjouis-toi, tréaille d'allégresse, ne crains pas, soyez toujours dans la joie. Nous sommes invités à redécouvrir la joie chrétienne.

La 1^{ère} chose à noter est que le Seigneur veut nous donner sa joie. Non pas que nos joies humaines ne comptent pas aux yeux de Dieu, mais elles sont souvent si éphémères et superficielles, que nous avons besoin de ce qui les fonde, les purifie et qui permet de nous conduire au vrai bonheur. Dans nos lectures, la joie est toujours liée à la venue du Seigneur. Prenez dans la 1^{ère} lecture : « Pousse Sion des cris de joie, le Seigneur est en toi ». Et Saint Paul qui dit : « Soyez toujours dans la joie du Seigneur ». C'est parce que le Seigneur est là que nous sommes dans la joie.

Mais plus que ça, la joie chrétienne est une joie divine. Sophonie dit : « Dieu aura en toi sa joie ». Autrement dit, la joie qui est au cœur de la trinité se déborde jusque dans notre âme. La joie chrétienne, c'est vivre notre petite vie, et dedans éprouver la même joie que Dieu.

Comment y parvenir ? Que devons-nous faire ? Cette demande inquiète des foules est aussi la nôtre. Et vous avez entendu la réponse de Jean-Baptiste.

Jean Baptiste répond à ceux qui viennent se faire baptiser, un baptême de conversion. Il leur répond par le fameux devoir d'état : que les soldats assurent la sécurité, mais sans agir avec violence ; que les publicains collectent les impôts mais rien que les impôts ; que chacun soit attentif à celui qui est dans le besoin ; que tous agissent selon le devoir de justice, d'honnêteté et de solidarité. Il nous appelle à aimer la simplicité, à nous contenter du nécessaire afin que nos cœurs ne soient pas saturés par les joies éphémères.

Notre âme doit être le bon terreau pour recevoir le don de Dieu, le don de sa joie. Il vient donner une saveur divine, une saveur d'éternité à nos joies humaines. Nous devons apprendre à vivre du nécessaire pour laisser de la place à Dieu, pour que lui-même vienne déverser sa joie : « Moi je vous baptise avec de l'eau, mais vient celui qui est plus fort que moi. Il vous baptisera dans l'Esprit-Saint ». C'est cet Esprit qui illumine nos vies, qui purifie nos cœurs, qui brûle en nous ce qui est inutile, qui préserve en nous le bon grain appelé à nous nourrir et à nourrir le monde par nous. C'est l'Esprit que nous donne la joie intérieure mais aussi l'élan nécessaire répandre cette joie reçue du Seigneur. Pour le Pape François la joie du Seigneur, la joie de l'évangile est « ce dynamisme intérieur qui nous pousse à agir, à nous tourner vers autrui, à aimer et partager, avec enthousiasme, C'est la joie de Zachée qui, recevant Jésus dans sa maison, passe de la prédation au partage ».

En citant les collecteurs d'impôts, les soldats, Luc prend un échantillon pour parler de tous les états de vie familiale et professionnelle. Il montre qu'une vraie conversion doit se traduire par des actes visibles dans la vie sociale ou professionnelle : partager, accomplir son devoir d'état avec droiture et justice, ne pas « profiter » de sa situation, ne pas céder à la violence quelle qu'elle soit.

A l'approche de Noël, accueillons l'invitation à vivre toujours dans la joie. Laissons donc l'Esprit-Saint reçu au baptême et dans la prière travailler en nous. Qu'il nous donne de vivre dans la joie du Seigneur. Qu'il nous donne aussi l'élan nécessaire qui nous aide à répandre cette joie.